

01

BENTO et Vinciane Despret

In vivo

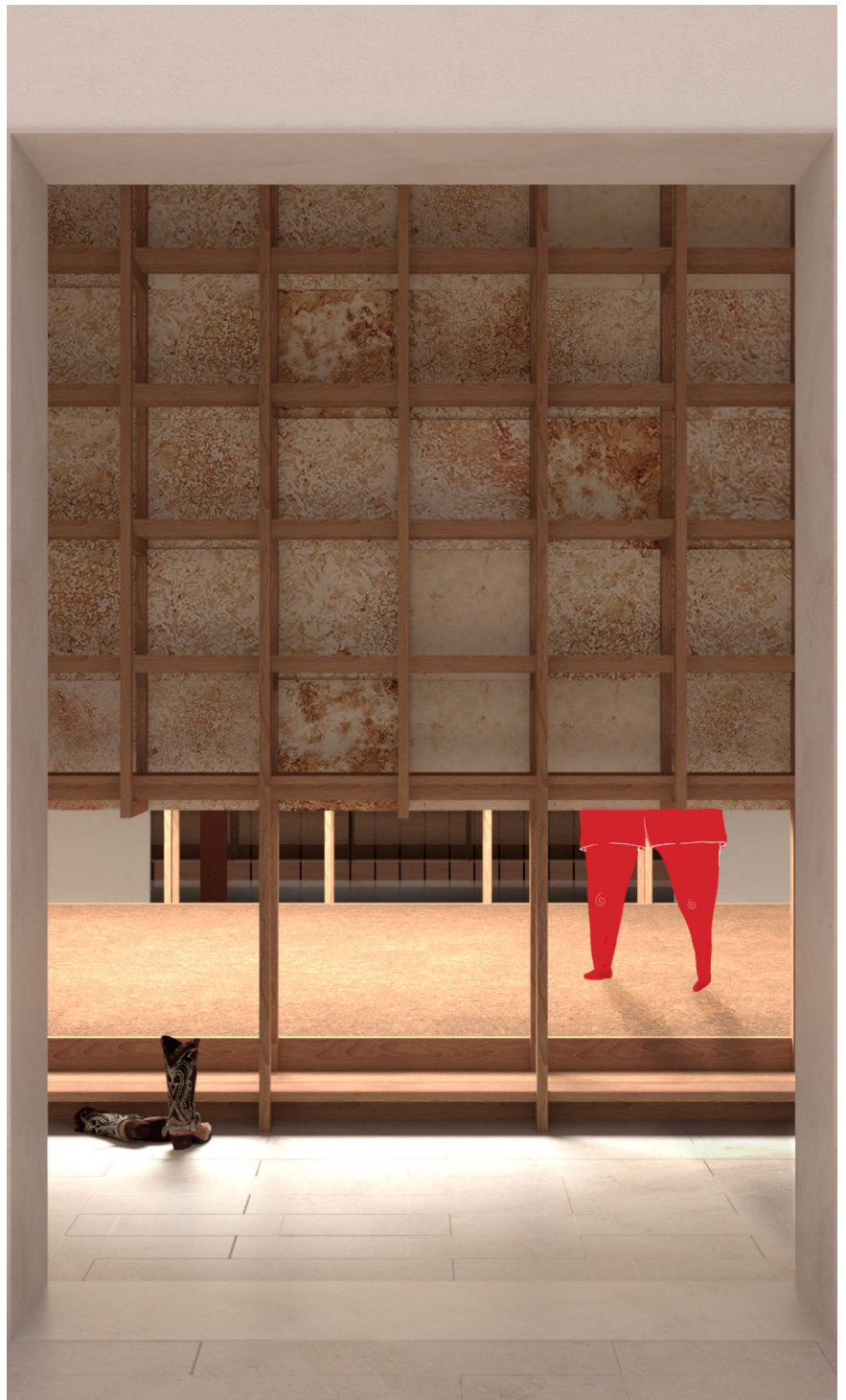
IN VIVO

Comment repenser l'Architecture dans un monde aux ressources finies ? Nous prenons de plus en plus conscience que les impacts générés par nos choix ont des conséquences à long terme, à très long terme, tant par celui de l'occupation des espaces que par celui des matériaux. Plus que jamais, ces choix sont politiques.

Il est urgent de modifier nos modes de production, voire de repenser la production même, encore trop souvent envisagée dans le cadre d'une politique extractiviste. Comme il est urgent d'inventer de nouvelles manières d'habiter.

Nous nous proposons d'expérimenter des alternatives viables pour nos territoires, nos villes, des alternatives qui se forgeraient avec et à partir des vivants qui les habitent et en composent le tissu. Ces expérimentations ne feraient somme toute que prolonger, étendre, voire honorer les agencements multiples (et souvent négligés) entre humains et non-humains, vivants et non-vivants... Plus concrètement, nous soumettons la possibilité de faire alliance avec les champignons qui peuvent constituer un matériau de construction très disponible, durable, renouvelable par auto-génération et peu coûteux. Nous avons acquis avec lui une certaine expertise !

Le pavillon « In vivo » offrira un temps et un lieu de pensée critique, notamment parce que s'y échaffauderont, à propos de l'habiter et des constructions, des questions de responsabilité, de prise en compte d'autres êtres et de justice. Mais sa force se définira surtout par des propositions concrètes et inventives pour un avenir de l'habiter viable, dont le territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles sera un point de départ pour penser, répertorier, affirmer, confirmer, révoquer, planifier, fantasmer et surtout rêver.

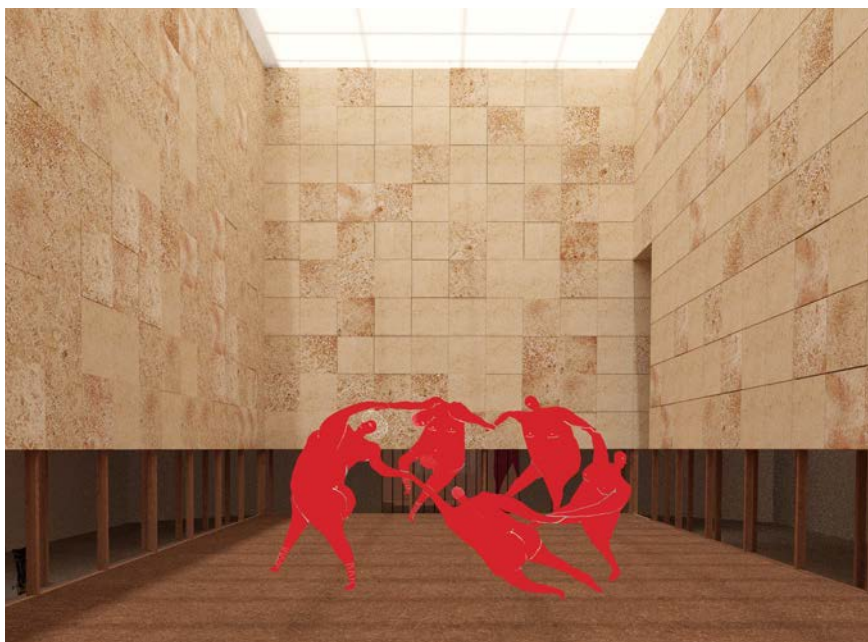


Bento X Vinciane Despret

Biennale d'Architecture de Venise 2023
20 mai - 26 novembre 2023

Commissariat de la représentation belge francophone





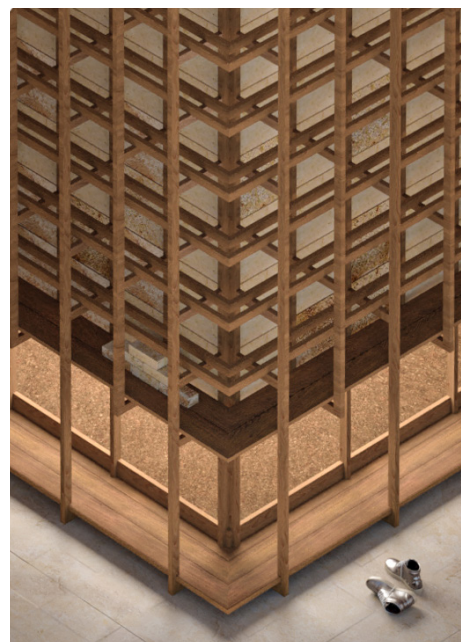
« Je ne suis pas en train de proposer de revenir à l'âge de pierre. Mon projet n'est pas réactionnaire ni même conservateur, mais simplement subversif. Il semble que l'imagination utopique soit piégée, comme le capitalisme, l'industrialisme et la population humaine, dans un futur unique où il n'est question que de croissance. Tout ce que je tente de faire, c'est d'essayer de faire dérailler la machine »¹

8%. 35%. 50%. 75%. Part du ciment puis de la construction dans les émissions mondiales de CO₂. Part de la matière première utilisée puis part des déchets générés annuellement par le secteur de la construction. Souvent utilisés, ces chiffres qui font désormais consensus, illustrent l'urgence à réinterroger et à réinventer nos pratiques. Toutefois, même si cette approche quantitative est nécessaire pour diagnostiquer les conséquences de nos choix, et pour les modifier en connaissance de cause, ces chiffres restent abstraits. Comme souvent formulé familièrement, « ils ne nous disent rien ». Ils conduisent tantôt au sentiment d'impuissance, tantôt à cette tristesse inédite qu'a repérée le philosophe Glenn Albrecht : la solastalgie, le sentiment que le monde que nous avons connu s'est tellement abîmé qu'il nous est devenu étranger. À cette approche quantitative nécessaire mais insuffisante, nous souhaiterions articuler une approche qualitative, qui nous redonne la puissance et l'envie de rêver, de nous projeter dans un avenir qui commence au présent, dont les possibles grouillent sous la surface, et surtout d'imaginer d'autres réponses à la question de comment habiter, et de le faire à partir de ce qui constitue le vivant et le territoire, les deux étant conditions l'un de l'autre et en perpétuelles interactions.

Premièrement, l'approche quantitative nous oblige à réinterroger les modes de production. Nous devons, en tant que concepteurs de territoires et d'espaces, penser à l'ensemble de la chaîne de production lorsque nous traçons une ligne. Un projet, ancré dans le réel, ce sont des matériaux et du travail: une pratique soutenable exige le recours à une multiplicité de solutions, localisées. En effet, la refonte du système économique vers une économie décarbonée nécessite de repenser les secteurs primaires et secondaires, menant une politique globale dans les secteurs productifs.

Le territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles, tout comme d'autres territoires européens en réseau, voit fleurir de nombreuses initiatives de valorisation de matériaux locaux et de projets construits avec ces derniers. Celles-ci tentent de mettre en place des cercles vertueux qui prennent en considération tant ces matériaux utilisés que les emplois qualifiés et locaux que leur utilisation génère, et qui sont donc non-substituables puisque basés sur un contexte spécifique.

Notre projet s'inscrit dans cette philosophie. Non seulement l'exposition que nous proposerons s'en fera le témoin (elle montrera par exemple comment les bois wallons et/ou bruxellois sont



« Depuis les Lumières, les philosophes occidentaux nous ont montré une Nature magnifiée et universelle tout autant que passive et mécanique. La nature constituait un arrière-fond et était une ressource apprivoisée et maîtrisable par l'Homme pour la manifestation de ses intentions morales.

[...]
Le temps est venu pour de nouvelles manières de raconter de vraies histoires au-delà des premiers principes de la civilisation. Débarrassées de l'Homme et de la Nature, toutes les créatures peuvent renaître à la vie, et les hommes et les femmes peuvent s'exprimer sans être enfermés dans les limites d'une rationalité imaginée étroitement. »²

valorisés, tout comme les terres d'excavation de chantier métropolitains). Notre travail avec les champignons en constituera le prolongement, ne fut-ce que parce qu'ils se font notamment sur une valorisation des sous-bois wallons et bruxellois, où les champignons trouvent refuge.

Ensuite, l'approche qualitative nous conduit également à interroger nos modes d'habiter, jusqu'à présent outrageusement anthropo et technico-centrés. Comment pourrions-nous penser nos territoires à partir des vivants dans leur ensemble, dans la complexité de leurs interactions? De manière plus concrète, comment un matériau vivant comme le mycélium – matériau-réseau, substrat végétal « encagé » par un liant « en pousse », le réseau racinaire du champignon – pourrait nous amener à réinventer l'habitat? Il ne s'agit pas de simplement substituer à un matériau inerte et polluant par un matériau vivant et décarboné. Nous faisons le pari que ce choix nous engagera dans de nouveaux systèmes de relation, de production (ou plutôt devrions-nous dire de commerce ou d'échanges) et de vie de l'habitat lui-même. Pourrait-on imaginer des

¹Ursula K. LE GUIN, « A non-Euclidean view of California as a cold place to be », in *Dancing at the Edge of the World*, Grove Press, New York, 1989, p.85

²Anna L. TSING, « Le champignon de la fin du monde », traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Philippe PIGNARRE, Editions La Découverte, Paris, 2017, pour la traduction française, p.21

habitats évolutifs, en pousse ? Comment l'habitat nous conduira-t-il alors à interagir autrement avec les autres, à partir des autres, que ceux-ci soient humains ou non-humains ? Les micro-organismes, les vers, les animaux, les oiseaux sont des acteurs des territoires, La crise climatique nous y rend de plus en plus sensibles, nous prenons conscience comme jamais auparavant du fait que leur présence importe, non seulement parce que nos vies sont en interdépendance étroite avec les leurs, que nous formons ce que Darwin appelait des communautés de vie, mais également parce que leurs présences concrètes même font de nos lieux de vie des lieux de très grande diversité, et qu'elles nous donnent la joie d'exister avec d'autres.

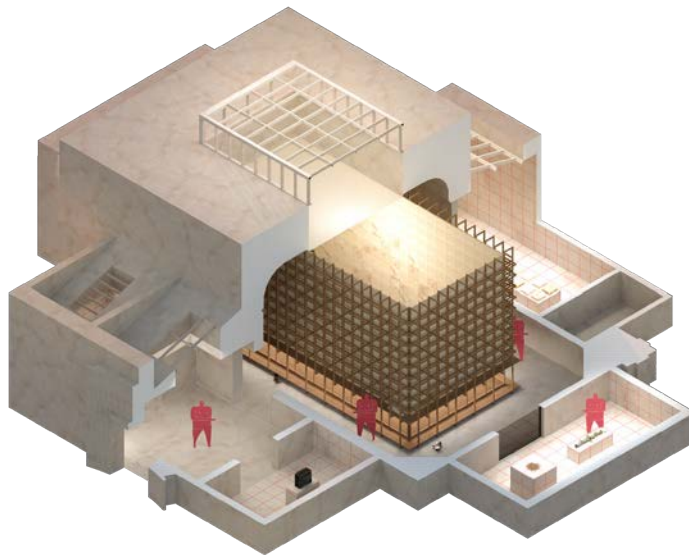
Enfin, les deux premières approches quantitatives et qualitatives seront complétées par une approche plus politique, en lien avec les thématiques portées par la commissaire générale de la Biennale. Pour ce faire, nous proposons de fabriquer une grille d'analyse qui croise des concepts habituellement portés dans l'architecture du vivant - qui se déclinent par échelle : du local au global, du microscopique au territoire à savoir matière, matériau, architecture, ville puis territoire - avec des concepts issus du travail de chercheuses londoniennes, Huda Tayob, Suzi Hall et Thandi Loewenson. Ceux-ci se présentent sous forme de verbes, centraliser, circuler, domestiquer, extraire, immobiliser et incarcérer auxquels nous ajoutons leurs versus, respectivement socialiser, faire engendrer, apprivoiser et contenir. Ces concepts entrent en résonance avec les thématiques portées par Lesley Lokko, dans les liens entre espace, architecture et race. En effet, les premières approches sont souvent critiquées pour leur occultation des rapports de force entre groupes sociaux. Nous tenterons ici de dépasser cet « oubli ». L'architecture a également besoin de se décoloniser.

Catalogue

Pour générer le contenu du catalogue et articuler les propositions des différents membres de l'équipe, un temps d'étude sur le terrain sera consacré à l'analyse croisée de constructions ou initiatives portées sur le territoire de la fédération Wallonie-Bruxelles qui travaillent autour de la valorisation de ressources locales et/ou naturelles pour la fabrication de ce territoire, par la structuration de filières, bois, chanvre, paille, mycélium, avec des souches ou de la paille wallonnes, des essences de la forêt de Soigne, des terres bruxelloises...

Cette étude sera nécessaire pour dresser un état des lieux des initiatives locales, portées par des particuliers, des sociétés ou des institutions publiques. Toutefois, cet état des lieux ne tombera pas dans le piège de la liste exhaustive ou de la prétention d'une recette prête à l'emploi, ni dans l'idéalisation du bienfait a priori du local. Ce

dernier est une clé d'entrée pour nous interroger sur notre habiter, dont le territoire belge sera tantôt un jalon, tantôt un point de départ, pour pouvoir nous projeter, le temps de l'expérience du pavillon, vers un futur enviable. Ces thématiques s'articulent avec le travail de chercheur.se.s issu.e.s de l'Université de Liège, de la Faculté d'Agrobiotech de Gembloux, de l'Université Libre de Bruxelles, parfois en lien avec des institutions culturelles du territoire de la FWB, le MAD à Bruxelles, le Centre d'Art Contemporain du Luxembourg Belge...



Pavillon

« In vivo » se veut un lieu d'expérience, qui peut convenir tout autant à une temporalité de visite très courte, expérimentant l'installation centrale, ou plus longue avec la découverte du contenu de l'exposition qui se déploie dans les salles périphériques du pavillon. Le pavillon s'articule autour d'un monolithe « flottant » – un squelette de bois à son envers, bardé de panneaux de mycélium à son endroit, — agençant matière végétale et matière minérale - un sol en terre crue. Le monolithe sera disposé au centre de la pièce principale du pavillon. Ainsi, la structure centrale est une projection concrète des matériaux et des initiatives portées sur le territoire de la FWB, mise en espace et en lumière.

Depuis l'entrée, l'intérieur du monolithe n'est que suggéré par un liseré de lumière provenant de la verrière centrale, qui rayonne en partie basse de la structure, ici ajourée. La structure en bois, pour ne générer aucun déchet, sera pensée avec assemblages sans vis ni clous, qui en faciliteront la démontabilité et le réemploi. Les limites périphériques du monolithe se basent sur la verrière du pavillon, s'alignant au nu des parois de cette dernière. C'est un espace délimité et calme, un lieu et un temps de pause, de réflexion et d'expérience de la matière vivante ici construite.

Pour se rendre dans l'installation, le visiteur baisse la tête pour se faufiler dans l'espace central baigné de lumière. Il découvre ainsi l'espace généré, la matière vivante éclairée, dont les propriétés acoustiques offrent un espace calme et renforcent l'expérience apaisante et introspective du lieu. Le visiteur enlève ses chaussures et franchit une marche pour découvrir la dalle en terre. Minéral au sol, végétal sur les parois et lumière qui inonde le tout, le pavillon a une forte centralité. Il pourrait être un lieu de réflexion mais aussi un lieu dans lequel pourraient être organisés des événements, discussions, lectures, projections, qui viendraient rythmer ponctuellement les quelques mois d'exposition.

Autour de cet espace central lumineux, l'exposition se déploie dans les salles périphériques, derrière des rideaux en cuir fongique qui définissent les frontières du « laboratoire ». Dans ces salles figureront des outils, des matériaux, des fragments, des artefacts que nous aurons répertorié sur le territoire de la FWB. Nous pourrions penser que nous avons affaire à une utopie mais il s'agit d'un monde réel en train d'émerger. C'est d'autant moins une utopie que l'utopie, comme son étymologie³ l'indique, est un sans-lieu : nous avons affaire à des lieux bien réels et bien concrets, qui se transforment en habitats, et plus seulement par et pour les humains.

³ L'utopie est dérivée du grec «topos», avec le préfixe «U», qui signifie «sans lieu», «en l'absence de lieu».

Equipe curatoriale

La composition d'une équipe multidisciplinaire - architectes, philosophe, anthropologue, designer et microbiologiste, issus des différents territoires de la fédération Wallonie-Bruxelles, ou installés dans cette dernière - montre la volonté des curateurs d'embrasser l'ambition universaliste et transdisciplinaire de l'approche. Réfléchir sur le vivant amène à réaliser un pas de côté, à penser « à partir » des choses, et non « à propos » d'elles, à faire le pont entre micro-local et portée universelle.

Ayant des points de convergence dans leur engagement et intérêt, les différents membres de l'équipe ont déjà eu l'opportunité de se connaître, travailler, échanger ensemble sur des thématiques communes, lors d'expositions et/ou de conférences à Liège, en Ardenne belge...

Chaque membre de l'équipe pourra ensuite formaliser son analyse et sa production spécifique. Les approches par fiction/spéculation de la philosophe Vinciane Despret, et par l'ethnographie de Juliette Salme - qui élargiront le cadre pour penser plus loin, à la croisée des chemins - seront accompagnées par une approche matérielle, formelle et spatiale, portées par les architectes de Bento et le designer Corentin Mahieu. Les matériaux vivants seront mis en scène, en espace et en lumière, par un processus d'élaboration supervisé par le microbiologiste et mycologue Corentin De Müllender.

- **Vinciane Despret** (1959, Bruxelles, Belgique) est docteure en philosophie et licenciée en psychologie, diplômes obtenus à l'Université de Liège, où elle est désormais maîtresse de conférence. Elle enseigne également l'éthologie et la psychologie à l'Université Libre de Bruxelles (ULB). Elle a rédigé de nombreux ouvrages, dont les plus connus «Au bonheur des morts» ou «Habiter en oiseau». Elle a été curatrice d'expositions en Belgique ou à l'étranger, a donné de nombreuses conférences et dirigé plusieurs travaux de recherche.

- **Bento** (2020, Bruxelles, Belgique): Créée à Bruxelles en 2020 par Florian Mahieu, Charles Palliez et Corentin Dalon, Bento est une association d'architectes qui met l'expérimentation de la matière au centre de ses réflexions. La matière vivante interroge la soutenabilité de nos modes de production actuels et leur impact sur nos modes de vie. Partant de ce constat et/ou de cette obligation, les architectes de Bento mettent un point d'orgue à l'exalter, la dépasser, pour faire le pont entre architecture, art et design. C'est à partir de ces réflexions que Bento a été lauréat d'Europarc 16 sur le site du CIVA à Bruxelles.

- **Florian Mahieu** (1993, Saint-Ghislain, Belgique), est diplômé de la faculté d'Architecture de l'ULB La Cambre-Horta en 2019, avec un mémoire et un projet de fin d'étude conçu au Bénin, un centre pour enfants, ensuite construit avec le collectif L'Harmattan architecture, qu'il a fondé avec Corentin, autre membre de Bento, mais aussi Arianna Fabrizi de Biani et Doryan Kuschner. Le projet a été finaliste du dernier TerraFibra Award 2021 et du prix européen d'architecture Philippe Rorhier. Il a également travaillé sur différentes scénographies, à Ath ou aux Brigittines à Bruxelles.

- **Corentin Dalon** (1993, Lyon, France), est diplômé de la faculté d'Architecture de l'ULB La Cambre-Horta en 2017. Il suit actuellement un post-master de spécialisation sur la construction en terre crue à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble, avec le laboratoire CRAterre. Il a travaillé sur plusieurs projets mettant en oeuvre la terre crue, notamment au Bénin, où il a participé à la construction d'un centre d'innovation avec les architectes bruxellois BC architects ou un centre pour enfants cité auparavant. Il a également été professeur assistant en atelier de projet à la Faculté d'Architecture La Cambre-Horta ULB et à l'Université allemande de Mascate, à Oman.

- **Charles Palliez** (1993, Lille, France), est diplômé de la faculté d'Architecture de l'ULB La Cambre-Horta en 2019. Il a participé de nombreuses conceptions et montages d'expositions. Architecte passionné par la matière et l'expérimentation, il est en train de développer des recettes de mycélium, afin d'amener Bento et les autres membres de l'équipe à changer d'échelle, en structurant une filière belge avec des producteurs et un microbiologiste, également présents dans l'équipe.

Associé.e.s:

- **Corentin Mahieu** (1989, Saint-Ghislain, Belgique) est designer. Il a conçu du mobilier pour de nombreuses expositions en Belgique, dont certaines passées et à venir avec Bento, ou à l'étranger, conçu des scénographies, souvent construites par lui-même, dont la dernière en scène actuellement au théâtre Varia à Bruxelles. Sa connaissance du bois, des assemblages et du montage sera particulièrement intéressante pour la mise en place de l'installation et du mobilier de l'exposition.

- **Juliette Salme** (1993, Liège, Belgique) est anthropologue. Elle réalise actuellement une thèse dans le département des sciences sociales de l'Université de Liège. Ses recherches doctorales portent sur les pratiques alternatives du « faire » dans la perspective d'une anthropologie des techniques et d'une étude des sciences «do-it-yourself», où elle s'intéresse à la dimension sensible de l'élaboration des biomatériaux et aux relations entre humains et non-humains à l'oeuvre. C'est dans le cadre de ce terrain d'enquête qu'elle a rencontré le collectif Bento.

Consultant:

- **Corentin Müllender** (1989, Ath, Belgique) est microbiologiste. Il supervisera la formulation et la production des panneaux mycélium. Il travaille régulièrement avec Bento, tous deux partie prenante d'une autre asbl bruxelloise, le «fungal lab», un laboratoire de recherche autour du mycélium.

Sous-traitant:

Producteur du mycélium, Permafunghi (2014, Bruxelles, Belgique), représentée par Julien Jacquet (1984, Mons, Belgique), basée à Bruxelles. Entreprise de production de matériaux à base de mycélium.

Graphiste (à définir)

Intervention artistique / designer sonore (à définir)

Logisticien.ne (à définir)

Bento Curriculum Vitae

Asbl d'architecture et de recherche sur les matériaux vivants / naturels
45 rue de la Madeleine, 1000 Bruxelles
architecture.bento@gmail.com
@bento.architecture (instagram)

membres fondateurs

- Florian Mahieu (1993, Saint-Ghislain, Belgique), architecte (2019, La Cambre-Horta ULB, Bruxelles, Belgique)
 - Charles Paillez (1993, Lille, France), architecte (2019, La Cambre-Horta ULB, Bruxelles, Belgique)
 - Corentin Dalon (1993, Lyon, France), architecte (2017, La Cambre-Horta ULB, Bruxelles, Belgique)
-

expériences

- 08/2020 : Exposition des recherches mycélium dans le cadre de l' « Exposition Design Textile », sur invitation de l'Académie des Beaux-Arts, section textile, au MAD, Bruxelles, Belgique
 - 10/2020 : Exposition du tabouret « Stool 17 » dans le cadre de l'exposition « Galerie des futurs », Patch or, portée par Gilbard, Juliette Le Monnyer et Lucie Payoux, Palais des Beaux-Arts (BOZAR), Bruxelles, Belgique
 - 06/2021 : Exposition « 52 Hertz » au Centre d'Art Contemporain du Luxembourg Belge (CACLB), avec Didier Mahieu, peintre et Futur Primitif (Corentin Mahieu, Charles Wendehenne et Emmanuel Berard), designers et architectes.
 - 09/2021 : « Architecture center for regenerative materials », European 16, site du CIVA, Bruxelles, projet lauréat
 - en cours: conception d'un hall d'entrée en mycélium pour la chambre d'hôte du restaurant « Air du temps » du chef double-étoilé San Hoon Degeimbre, Jambes, Belgique
-

conférences

- 24/06/2021 : Entretien public avec Vinciane Despret autour de son dernier ouvrage « *Autobiographie d'un poulpe, et autres récits d'anticipation* », dans le cadre de l'exposition « 52 Hertz » (Bento, Futur primitif et Didier Mahieu), au CACLB, Montauban-Buzenol, Belgique
 - 21/09/2021 : Conférence dans le cadre de « *Response+Responsibility, design for a responsible tomorrow* », Studio 1, Flagey, Bruxelles, Belgique
 - 23/04/2022 : Conférence et table ronde avec Anna Tsing, autour de son ouvrage « *Le champignon de la fin du monde* » (2017 pour la traduction), avec Juliette Salme, sur invitation de Vinciane Despret. Université de Liège, Belgique.
-

articles

- 07/2021 : Passage dans l'émission « *Par oui-dire* », présentation de l'exposition « 52 Hertz » au CACLB et présentation du travail de Bento, RTBF, Belgique
 - 11/2021 : <https://www.dhnet.be/regions/bruxelles/bento-collectif-d-architectes-bruxellois-experimente-l-isolation-au-mycelium-la-partie-vegetative-du-champignon-61883eccdd8ad587c1b442c23>
 - 02/2022 : https://www.levif.be/lesoptimistesduclimat/bento-le-collectif-d-architectes-militants-qui-veut-remplacer-le-beton-par-le-champignon/article-normal-1522553.html?cookie_check=1650439803
-

Vinciane Despret Curriculum Vitae

Née à Anderlecht le 12 novembre 1959
Adresse professionnelle: Place du 20 août, 7
4000 Liège
Tel: +3243665598
Mail: v.despret@ulg.ac.be

formation

- 1983: Licenciée en Philosophie en 1983 avec distinction (Université de Liège)
 - 1991: Licenciée en Psychologie avec la plus grande distinction (Université de Liège).
 - 1997: Docteur en Philosophie et Lettres (Université de Liège) avec la Plus Grande Distinction et les félicitations du Jury
-

évolution carrière

- 2001: Nomination définitive en qualité de premier assistant au département de Philosophie de l'Université de Liège
 - 2002: Maître de conférence à temps partiel auprès de la Faculté des Sciences Sociales, Politiques et Economiques
 - 2004: Chef de travaux (Université de Liège ; département de Philosophie)
 - 2006: Maître de conférence à temps partiel auprès de la Faculté de psychologie de l'Université Libre de Bruxelles pour le cours « Fondements, méthodes et évaluation de l'intervention psychologique ».
 - psychologie de l'Université Libre de Bruxelles pour le cours « Fondements, méthodes et évaluation de l'intervention psychologique ».
-

enseignement

A l'Université de Liège:

- Anthropologie critique de la psychologie (30h) ; 1^{er} Bac en philosophie, Master en journalisme.
- Epistémologie des sciences de la santé (15h) ; 1^{ère} master en sciences de la santé publique.
- Séminaire en philosophie des sciences (avec L. Bouquiaux) 45h.
- Ecriture et production de savoirs critiques (10h) dans le cadre du master en savoirs critiques.

A l'Université Libre de Bruxelles:

- Ethologie des sociétés animales (30h) (2^{ème} Bac en socio-anthropologie, Option en Philosophie et lettres, Droit).
Fondements, méthodes et évaluation de l'intervention psychologique (30h) ; 2^{ème} master en Psychologie, options).
-

publications

- 2002: *Quand le loup habitera avec l'agneau*. Paris : Le Seuil/ Les Empêcheurs de penser en rond, 284 p. Traduction italienne : *Quando il lupo vivra con l'agnello*. Milan-Bologne : Eleuthera, 2004.
 - 2007: *Bêtes et Hommes*. Paris : Gallimard, 157 p.
 - 2009: *Penser comme un rat*, Paris, Quae.
-

- 2012: *Que diraient les animaux... si on leur posait les bonnes questions ?* Paris, La Découverte/Les Empêcheurs de penser en rond
- 2015: *Au bonheur des morts. Récits de ceux qui restent.* Paris : La découverte/Les empêcheurs de penser en rond. Prix de l'essai SCAM 2015. Prix des rencontres philosophiques de Monaco 2016.
- 2017: *Le chez soi des animaux*, (livre pour enfants) , Arles, Actes Sud.
- 2019: *Habiter en oiseau*, Arles, Actes Sud
- 2021: *Autobiographie d'un poulpe et autres récits d'anticipation.* Arles, Actes Sud
- A paraître: *Les morts à l'oeuvre (Enquête autour des Nouveaux Commanditaires).* Paris, La Découverte

monographie

- 1991: « Éthique et Éthologie : Une histoire naturelle de l'altruisme », in Cahiers d'éthologie, Numéro spécial, 11(2), 141-266. (Prix des bourses du voyage).

autres activités scientifiques / culturelles

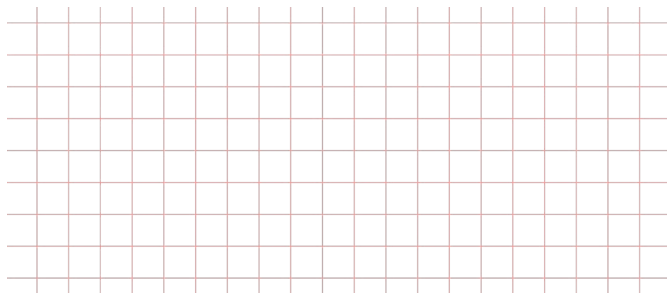
- 2004-2005: « Making Things Public- Atmospheres of Democracy ». Exposition sous la curatelle de Peter Weibel (ZKM ; Karlsruhe) & Bruno Latour.
- 2004-2007: « Bêtes et Hommes ». Réalisation du scénario et Commissariat de l'exposition de la Grande halle de la Villette, Parc de La Villette, Paris : 11 septembre-20 janvier 2007.
- Organisation et animation de tables rondes dans le cadre de l'exposition « Bêtes et Hommes » à la Grande Halle de la Villette : « l'animal que l'on observe » (6 octobre 2007) ; « L'animal que l'on mange » (13 octobre 2007) ; « L'animal protégé » (20 octobre 2007) ; « L'animal ou l'humain » (17 et 24 novembre 2007) ; dans le cadre du commissariat de cette exposition, participation à de nombreuses présentations, tables rondes et émissions de radio ou de télévision.
- Conseil scientifique de l'exposition « Le Grand Orchestre des animaux », Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris, 2016-2017.
- Présidente de la Commission culture de la Fondation de France de 2017 à 2021.
- Invitée intellectuelle de l'année 2020/2022 du Centre culturel Beaubourg/Pompidou.
- Quelques centaines de conférences et séminaires en Belgique et à l'étranger.

Autres formes de diffusion:

- Conseillère scientifique du Jardin Extraordinaire, RTBE.
- SMATCH, participation à l'écriture dramaturgique et à la réalisation d'une pièce de théâtre, « Si vous désespérez un singe » en collaboration avec l'atelier Le Corridor, présentée au Kunst festival des arts, Bruxelles, 17-24 mai 2009.
- Un éléphant dans la ville : Ecriture de textes, en collaboration avec Stéphane Noirhomme, comme supports de créations musicales et picturales, Liège, mai-septembre 2009.
- Performances théâtrales diverses (participation à l'écriture et/ou à la performance)
- avec la compagnie de Massimo Furlan et Claire de Ribapierre Eurovision de la chanson philosophique (écriture de la chanson représentant la Belgique francophone et participation au jury commentant le spectacle, Lausanne, septembre 2019)

prix

- Lauréate du prix des Amis de l'Université de Liège en 1997, pour l'ouvrage *Naissance d'une théorie éthologique*.
- Prix des Humanités scientifiques décerné par Sciences Po, Paris, octroyé par Microsoft en 2008, pour l'ensemble de l'oeuvre concernant les rapports des scientifiques et des animaux.
- Lauréate du prix de la Wallonne de l'année en 2014.
- Chevalier de l'ordre du Mérite décerné par le gouvernement Wallon en 2015.
- Grand Prix Moron de l'Académie française pour l'ensemble de l'oeuvre en 2021.



CoMa Curriculum Vitae

CoMa - *Corentin Mahieu (1988, Saint-Ghislain, Belgique)*
 Designer de produit
 78 rue des Panneries, 7332 Sirault, Belgique
 corentin.mahieu@gmail.com

formations

- 2005-2007: BAC en Concept Volume à l'institut Saint-Luc Tournai
- 2007-2010: BTS en design produit, section stylisme de l'objet à l'institut Saint-Luc Tournai

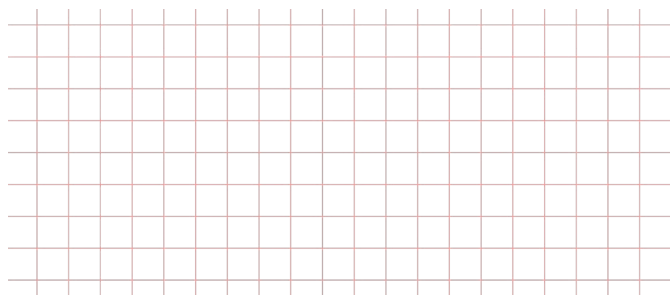
expériences

- «George de Molière» De Ludovic Barth & Mathylde Demarez, Clinic Orgasm Society; Construction décor. Théâtre Varia, Bruxelles, Belgique
- Exposition «52 Hertz» Résidence et exposition au centre d'art contemporain du Luxembourg belge (CACLB), Montauban-Buzenol, Belgique
- «Smart Gastronomy Lab», Conception et réalisation de machines à impression 3D en chocolat.
- Partenariat avec la marque Connolly England à Londres pour la réalisation d'objets en cuir et céramique et conception de flacons de parfum.
- Résidence au sein de l'atelier de céramique Pierre Culot.
- Exposition Wøy Laboratory, Maison du Design de Mons, Belgique
- Sketch London, Réalisation d'une fresque et d'étagères murales pour le bar « the Glade » du restaurant Sketch à Londres.
- Réalisation d'une desserte modulable multifonctions et d'un espace de rangement bouteille sur mesure pour le chef doublement étoilé, San Hoon Degeimbre du restaurant l'«Air du Temps», Jambes, Belgique
- Conception de plateaux fusion pour la dégustation de

bières et fromages de la marque Chimay, Chimay, Belgique
- Conception de vitrines rétro éclairante pour le magasin de cristal Laliq au Grand Sablon à Bruxelles.

enseignement

- 2020: Méca-Languages Réalisation d'une série de workshops basé sur la fabrication de drawing machines en section peinture
Beaux-arts de Mons Art2.
- 2021-2022: Arts2, Assistant section peinture, Académie des Beaux-Arts de Mons



Juliette Salme

Curriculum Vitae

Juliette Salme (1993, Liège, Belgique)
Anthropologue
Bât. B31, place des Orateurs 3, 4000 Liège,
Belgique
juliettegsalme@gmail.com

formations

- 2014-2016: Master en Anthropologie, à finalité approfondie, Université de Liège, Faculté des Sciences Sociales. Grande distinction
- 2018 - ... : Boursière FRESH (FRS-FNRS), Doctorat en Sciences Politiques et Sociales, Université de Liège, Faculté des Sciences Sociales, Laboratoire d'Anthropologie Sociale et Culturelle, Anthropologie de la Communication

expériences

- 2017-2018: Assistante d'enseignement et de recherche en Anthropologie, Université de Liège, Faculté des Sciences Sociales
- 2021-2022: Membre de jury pour le cours de «structure formelle», section Design Industriel, ESA Saint-Luc
- 2017-... : Maître de conférence et collaboratrice scientifique. Suppléante pour le cours de 2ème cycle «anthropologie sensorielle». Tutorat pour le cours de 1er cycle «anthropologie de la communication» (titulaire: V.Servais), Université de Liège, Faculté des Sciences Sociales

publications

- 2018: Salme, J. «Des étudiants et des cadavres: dégoût(s) en dissection». In L., Mariani & C., Plancke, «(D)écrire les affects. Perspectives et enjeux anthropologiques». Paris, France: Petra (collection: Anthropologiques)
- 2021: Salme, J. «Ce que font les dissections. (Res-)sentir en laboratoire

d'anatomie, des affects à la relation». In S., Héas & O., Zanna, «Les émotions dans la recherche en sciences humaines et sociales» Rennes, France : Presses Universitaires de Rennes

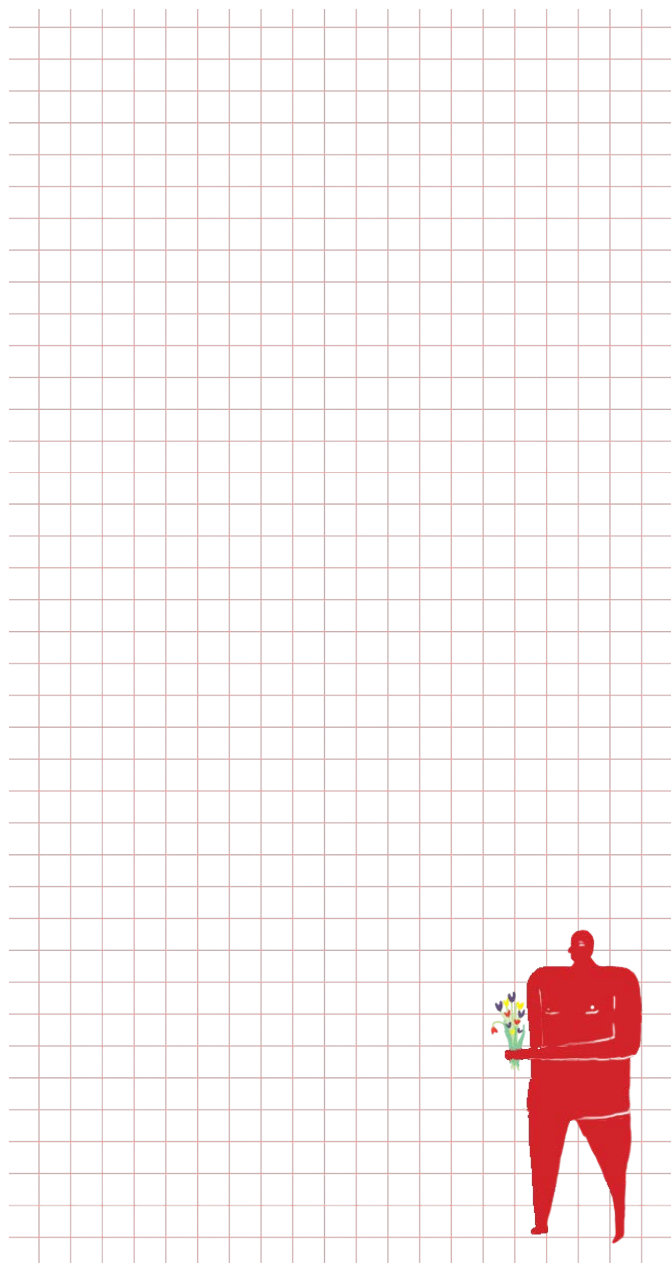
- A paraître: Salme, J. «L'anatomie par (le) corps. Disséquer et apprendre à « voir » le cadavre comme corps-objet anatomique». In V., Battesti & J., Candau, «Apprendre des sens, apprendre par les sens : anthropologie des perceptions sensorielles». Paris, France : Petra

activités scientifiques

- 01/07/20: « Composer, avec les micro-organismes, des matériaux vivants », journée d'étude Disposer le monde, stabiliser des relations, pratiquer le vivant, Université de Liège

- 13/05/21: « Et pourtant, ils collaborent : des humains, des champignons et des techniques de mise en relation », CASCA : Engagements and Entanglements, University of Guelph, Ontario

- 16/06/21 (online): « Merveilleux mycélium : collaborations à tâtons entre humains et champignons au sein de laboratoires belges de biologie do-it-yourself », journée d'étude : Microbes et Microbiologie : vers de nouveaux récits ?



Bento_Portfolio



À gauche: Processus de recherche, développement de matériaux à base de mycélium, réseau racinaire du champignon, qui prolifère pour venir encager un substrat végétal.

Processus et matériaux exposés au MAD, sur invitation de la section textile de l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles, 2020

À droite: déclinaison des trois grandes étapes de développement du mycélium, de la matière première au matériau, en passant par son inoculation et prolifération dans un sac micro-perforé à taux d'humidité et température contrôlés.

- En bas: tabouret «Stool 17». Tabouret réalisé en partenariat avec CoMa (Corentin Mahieu). Assise réalisée en mycélium, sur une croix en merisier. Tabouret exposé au Palais des Beaux-Arts (BOZAR) de Bruxelles, lors de l'exposition «Galerie des futurs», Patch or, portée par Gilbard, 2021.





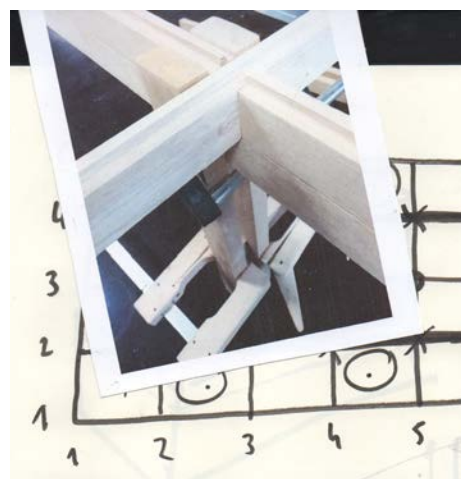
Exposition «52 Hertz», réalisée en partenariat avec Didier Mahieu et Futur Primitif (Corentin Mahieu, Charles Wendehenne et Emmanuel Berard), Centre d'Art Contemporain du Luxembourg Belge (CACLB), 2021.

- Ci-contre: Four à céramique implanté dans une ancienne forge, construit et conçu par Bento, réalisé en ossature bois et bardage en bois brûlé sur place.

- En haut à droite, «Le banquet de la baleine», table réalisée en chêne par CoMa, garnie de plaque de mycélium réalisées par Bento, de céramiques moulées et cuites sur place par Futur Primitif, assise en granito de scories et plâtre de synthèse.

- En bas: à droite: construction de la table en chêne massif par Corentin Mahieu (CoMa) et plan de table pour le «banquet de la baleine»

- En haut à gauche: Photo du mur d'enceinte de l'ancienne forge dans laquelle vient s'implanter le four à céramique, ici représenté sous forme de croquis au crayon.

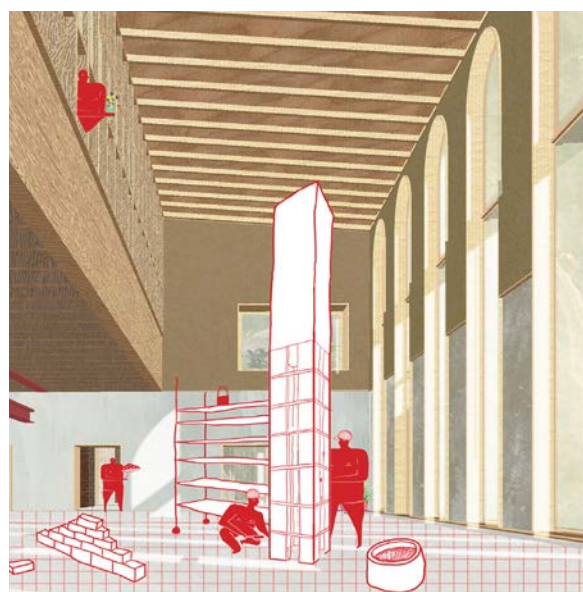




«Architecture Center for regenerative materials», European 16, site du CIVA, Bruxelles, Belgique. 2021

- À gauche: Plan en perspective du projet, qui montre les trois grandes entités programmatiques, avec du bas vers le haut, la salle d'expérience à échelle 1:1, le «Forum», puis le laboratoire et salle de production des panneaux isolants en mycélium.

- Ci-dessous: De l'autre côté du bâtiment, dans l'autre partie existante, ici évidée, se trouve le «MacroFactory», grande salle d'expérience de construction à échelle 1:1, autour des matériaux naturels et vivants.



Budget estimatif

		Quantité	Prix unitaire	Prix total
Installation	Réalisation de l'installation:			
	- Ossature bois	1	30000	30000
	- Panneaux mycélium (euro/m2)	160	160	25600
	- Dalle terre crue (euro/m2)	3	400	22000
	- Rideaux en cuir fongique	55	1000	3000
	PRIX TOTAL			80600
Exposition	- Mobilier exposition	ff	*	8000
	- Intervention artistique/sonore	ff	*	3000
	- Impressions + placement	ff	*	4000
	- Objets divers (boîtes de pétri, sacs ou briques mycélium...)	ff	*	3000
	- Transport divers (aller-retour) + emballage divers	ff	*	10000
	- Montage et démontage	ff	*	6000
	- Peinture	ff	*	2000
	- Réparations pendant exposition	ff	*	2000
		PRIX TOTAL		
Catalogue	- Auteur.rice.s externes	ff	*	3000
	- Traduction	ff	*	3000
	- Relecture français - anglais	ff	*	1500
	- Images /cartographies / autres	ff	*	2000
	- Graphiste (réalisation catalogue + signalétiques)	ff	*	6000
	- Impressions	ff	*	15000
	PRIX TOTAL			30500
Communication	- Vernissage / Conférence inuagurale	ff	*	2000
	- Dossier de presse	ff	*	500
	- Invitations	ff	*	1000
	- Feuille d'information pour visiteurs	ff	*	1000
	PRIX TOTAL			30500
Logistique	- Assurance	ff	*	2000
	- Maintenance installation	ff	*	2000
	- Logisticien.ne	ff	*	4000
	PRIX TOTAL			8000
Honoraires équipe	- Commissaires (4 personnes)	ff	*	25000
	- Juliette Salme (anthropologue - écrits, cohérence scientif.)	ff	*	4000
	- Corentin Mahieu (designer, conception mobilier, installation)	ff	*	4000
	- Corentin Von Müllender (microbiologiste, dvt. mycélium)	ff	*	2000
	PRIX TOTAL			35000
Frais de voyage	- Frais de transport commissaires (3 a-r, à 120€/a-r avion)	ff	*	1440
	- Frais de transport équipe divers (2 aller-retours)	ff	*	720
	- Frais de séjour montage et démontage	ff	*	3000
	- Frais de séjour vernissage pour toute l'équipe	ff	*	1000
	- Per diem pour séjour de l'équipe	ff	*	2000
	PRIX TOTAL			8160
Autres	- Aléas/imprévus	ff	*	7000
	- Etat des lieux acteurs / territoire (10 jours, à 250€/jour)	ff	*	2500
	- Discussions / comités / concertation, divers	ff	*	3000
	PRIX TOTAL			11500
Prix total				217260 €

Planning estimatif

Été 2022	<ul style="list-style-type: none"> -Premier comité d'accompagnement -Affinement des réflexions et recherche sur le sujet -Lancement du développement du mycélium (sélection matières, développement recette) -Définition de l'équipe élargie (graphiste, auteur.rice, autre...)
Septembre	<ul style="list-style-type: none"> -2ème comité d'accompagnement -Poursuite des réflexions et consolidation de la proposition globale -Validation recette mycélium -Début des recherches de potentiels sponsors
Octobre	<ul style="list-style-type: none"> -Début de l'état des lieux acteurs territoire / matières -Visite lieux production, chantiers, projets -Rencontre avec des acteurs (institutions publiques, producteurs, archi) -Recherche de sponsors -Affinement de la proposition spatiale -Lancement premières phases de pousse du mycélium, préparation des substrats végétaux pour le mycélium
Novembre - Décembre	<ul style="list-style-type: none"> -Consolidation proposition spatiale -Définition du contenu du catalogue -Demande d'offres pour le catalogue -Développement du contenu du catalogue et exposition (photos, représentations graphiques (axos, cartes...))
Janvier 2023	<ul style="list-style-type: none"> - Finalisation proposition spatiale et exposition - Validation proposition potentielle artiste/designer sonore - Réalisation textes du catalogue - Maquette catalogue
février	<ul style="list-style-type: none"> - Rédaction du curatorial concept (abstract organisation Biennale) - Listing invités pour le vernissage - Relecture des textes, retour aux auteur.rice.s potentiel.le.s - Finalisation images, représentations graphiques pour la catalogue - Réalisation identité visuelle
Mars	<ul style="list-style-type: none"> - Etat des lieux pavillon et remise des clefs - Validation finale scénographie - Finalisation du catalogue et derniers essais d'impression - Préparation de l'intervention à Venise (recherche entreprises, main d'oeuvre) - Transport potentiel d'éléments pour le montage (mycélium, autres...) - Envoi invitations - communication - Réalisation du dossier de presse
Avril	<ul style="list-style-type: none"> - Prod. intervention spatiale sur site (ossature bois, dalle terre crue) - Listing invités pour le vernissage - Relecture des textes, retour aux auteur.rice.s potentiel.le.s - Finalisation images, représentations graphiques pour la catalogue - Réalisation identité visuelle
Mai	<ul style="list-style-type: none"> - Début mai: Finalisation du montage et derniers détails de réglage sur intervention spatiale - Début mai: Réception du catalogue - 17 mai: preview - 18 mai: vernissage et dîner officiel / Conférence inaugurale (à définir)
Juin à Novembre	<ul style="list-style-type: none"> - Suivi de l'exposition - Evènements ponctuels à définir - Réparations / ajustements exposition
Novembre à Mars 2024	<ul style="list-style-type: none"> - Novembre 2023: fermeture au public et démontage - Décembre 2023 - janvier 2024: remise en état et état des lieux de sortie - Février 2024: remise du rapport moral - Mars 2024: dernier comité d'accompagnement de débriefing